

La gauche francophone est d'accord pour travailler moins

LE RÉSUMÉ

Ecolo a rejoint le Parti socialiste et le PTB: les trois partis veulent à présent réfléchir à la réduction du temps de travail.

Entre semaine des quatre jours (Ecolo) et semaine des trente heures (PTB), personne n'a encore déposé de proposition détaillée.

Et puis, ma bonne dame, pour l'unité de la gauche, il faudra repasser. C'est déjà laborieux sur la taxation de la fortune, alors sur la réduction du temps de travail...

MARTIN BUXANT

Il faut rendre à César – façon de parler – ce qui lui appartient. Au royaume de ceux qui entendent moins bosser, Paul Magnette a été un des premiers à dégainer. Le socialiste wallon a ensuite été rejoint par le PTB qui a, un temps, tergiversé sur la question. Et aujourd'hui, ce sont les Ecologistes qui font de la réduction du temps de travail l'un de leurs chevaux de bataille politique.

Paul Magnette, dans son essai publié début 2015 «La Gauche ne meurt jamais», pointait ceux qui «croulent sous le travail sans plus pouvoir s'occuper d'eux-mêmes ou de leur

entourage alors que d'autres ne trouvent pas de travail. C'est le signe d'une société qui ne fonctionne pas bien. Il faut faire de la juste répartition du tra-

vail un enjeu partagé par tous». Si le débat a été posé, au Parti socialiste, aucun cadre n'a encore été proposé à ce sujet, aucune initiative légale n'a encore été initiée. La réflexion sur la réduction du temps de travail en est au stade embryonnaire mais, souligne-t-on boulevard de l'Empereur au siège du PS, «c'est vraiment un sujet de préoccupation important: un meilleur équilibre vie privée et vie professionnelle. Nous voulons renforcer les formes volontaires et négociées de réduction collective du temps de travail». Les socialistes se disent prêts à avancer plus avant sur la question, question sur laquelle plane l'ombre des 35 heures à la française.

À l'extrême gauche, le PTB a pris position sur la réduction du temps de travail en formulant une proposition pour travailler 30 heures semaine. Comme souvent, avec le PTB, la proposition est rondement emballée: «On a besoin de temps libre. Ce n'est pas normal que l'on ait 15 à 20% des gens qui sont sans emploi et qu'on demande à ceux qui en ont un de travailler de plus en plus, via des heures sup, de la flexibilité et de l'intensification du travail à outrance», explique Raoul Hedebouw. Rayon financement de ces 30 h/semaine, le PTB pense pouvoir aller chercher des fonds du côté des gains de productivité. «La richesse produite par chaque travailleur a été multipliée par 3,5.

Donc, prenons une partie de cette productivité pour pouvoir financer cette réduction du temps de travail», place Raoul Hedebouw.

Revoilà Marc Goblet

Nouvel entrant sur la piste aux étoiles de la réduction du temps de travail, Ecolo. Lundi, c'était l'un des objectifs phares avancés par les verts pour leur redéploiement. Ainsi Ecolo propose-t-il de lancer la réflexion sur la semaine des quatre jours de travail. «Il y a un quart des gens qui se trouvent exclus du monde

du travail à l'heure actuelle, détaille le coprésident Patrick Dupriez. Et une autre partie de la population travaille trop et est à la limite du burn-out. Si une entreprise fait le choix de passer à la semaine de quatre jours, on peut engager des travailleurs en réutilisant une partie des allocations de chômage.»

Même si on est encore très loin d'avoir des propositions techniques et lissées sur la question, voilà donc les trois partis de gauche et de la gauche radicale francophone sur la même longueur d'ondes. Au Parlement, toutefois, cela ne fait que 37 parlementaires – soit loin d'une majorité. Et puis, en Belgique, l'unité de la gauche, c'est laborieux – pour ne pas écrire inexistant alors que pourtant ces partis sont tous dans l'opposition à un gouvernement de centre droit. Voyez comme ces trois formations politiques ne parviennent pas à accorder leurs violons sur l'imposition de la fortune, un autre

thème sur lequel ils sont en théorie d'accord...

Côté flamand, le président du sp.a John Crombez a déjà laissé entendre qu'il n'était pas hostile à un débat sur la réduction du temps de travail – mais même avec les 13 parlementaires socialistes flamands, on est loin du compte pour faire passer des modifications législatives en ce sens. La préoccupation au sujet de la réduction du temps de travail ne semble en effet pas dépasser les bancs de la gauche et de l'extrême gauche. Ainsi les centristes du cdH ne sont pas demandeurs en la matière... «C'est la course entre les partis de gauche», note-t-on chez les centristes. Sur les bancs syndicaux, en revanche, la FGTB applaudit à tout rompre. Cela fait des années que le syndicat socialiste plaide en ce sens. En août dernier, Marc Goblet demandait pour que le thème soit inscrit à l'agenda politique: il a été entendu.

30 heures

C'est la durée de la semaine de travail, version rêvée par le PTB.